

FÉVRIER 1937

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

40, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

— P. GEBELIN —

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

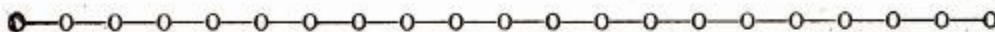
— AVON —

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR Opticien Spécialiste
4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



FEVRIER 1937

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

Ont été unis devant Dieu :

Le 31 Décembre : Pierre Joseph Louis Gabourin et Amélie Julia Marchand.

Le 9 Janvier : Marcel Marius Bon et Berthe Marie Linsolas.

Ont reçu la Sépulture Religieuse :

Le 24 Décembre : Julie Rosa Alice Lamotte, âgée de 78 ans, épouse d'Hilarion Rey.

Le 27 : Auguste Antonin Brun, âgé de 68 ans.

Le 1er Janvier : Louise Deurrieu, âgée de 75 ans, épouse de Louis Fontaine.

Le 5 : Marius Pacôme David, âgé de 65 ans, époux de Marie.-Louise Veray.

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 20 Décembre : Henriette Louise Pra, a eu pour marraine Louise Bertrand et pour parrain, Henri Crétin.

Le 23 Décembre : Charles Marcel Marius Gautier, a eu pour parrain Marcel Gautier et pour marraine Marie Chauvet épouse Moucaudeau.

Le 26 Décembre : Claudine Dubois a eu pour parrain Jacques Lafleur et pour marraine Claudia Lafleur.

—»—

Le Canoniat de Monsieur le Curé. — Le 28 Décembre, Monseigneur l'Archevêque d'Aix écrivait à Monsieur le Curé qu'il le nommait Chanoine honoraire de la Basilique Métropolitaine d'Aix, reconnaissant « les services que vous avez rendus au diocèse et en particulier « à Barbentane dans des conditions un peu délicates, où votre zèle « s'est toujours montré à la hauteur des circonstances et vous avez « toujours su et voulu accomplir votre devoir. En construisant une « école, vous avez souligné par des actes le souci que vous avez toujours eu de l'œuvre si importante de l'éducation. Tout cela m'a déterminé à reconnaître publiquement l'activité que vous avez déployée, sans jamais vous laisser rebuter par les difficultés.

« Dans votre œuvre d'Apostolat, vous avez été aidé par votre vicaire et par les fidèles de Barbentane. En votre personne, je veux aussi les honorer, et je suis sûr qu'ils ne manqueront pas d'appré-



cier la distinction qui vous est conférée et qui rejaillit sur tous ».

Les sentiments exprimés par Son Excellence sont en effet ceux qui animaient le cœur des paroissiens qui au soir du 16 Janvier étaient réunis à la Salle Montalembert avec les autorités du pays, pour féliciter Monsieur le Curé et se réjouir avec lui de sa dignité de chanoine. En termes délicats, Monsieur Arnoux, se fit l'écho de tous pour exprimer à Monsieur le Curé la joie des paroissiens d'avoir un Curé Chanoine, et lui annoncer que le Comité des Ecoles, le Conseil Curial, les différentes Congrégations, l'Action Catholique des Dames, le Tiers-Ordre de S. François et d'autres personnes lui offraient l'aumusse et la cappa magna des chanoines d'Aix.

Le Dimanche 24, l'Eglise était ornée magnifiquement. Monsieur le Curé accompagné du Conseil Curial entra à l'Eglise, alors que le Chœur des Hommes entonnait la cantate « Terre et cieux ». La Messe Royale fut chantée par les choristes et les hommes, Monsieur le Maire et le Conseil Municipal avaient tenu à assister à la Grand'Messe, fidèles à la tradition qui veut que dans notre chère paroisse de Barbentane, le pouvoir civil soit uni toujours au pouvoir religieux dans les jours de joie comme aux jours d'inquiétude et de détresse.

Bien des prières ferventes montèrent vers Dieu pour que notre cher Curé passe encore longtemps le troupeau fidèle qui lui a été confié.

* * *

Cinéma Paroissial. — 7 Février : Le bon roi Henri, 1er Episode.
9 Février : Le bon roi Henri, 2e Episode.
14 Février : Cœurs Héroïques.
21 Février : Les Opprimés.
28 Février : Cœur de Cow-Boy.

* * *

Pour nos Ecoles libres. — A l'occasion du mariage de leur enfant : famille Bon, 20 fr. ; famille Gabourin, 20 fr. ; M. le Curé à l'occasion de sa nomination de Chanoine honoraire, 100 francs.

Merci à ces généreux bienfaiteurs.

* * *

Action Catholique. — Le Dimanche 17 Janvier, le matin pour les hommes et l'après-midi à 3 h., pour les Dames et les Demoiselles M. le Chanoine Bellenev donnait dans la Salle Montalembert, une conférence sur Lourdes qui fut très goûtée de tous. Hommes, dames, demoiselles vinrent très nombreux entendre le célèbre conférencier. De superbes projections agrémentèrent le sujet de la conférence. Pendant plus de 2 heures le Chanoine Bellenev charma son auditoire, et long-

temps ceux qui l'ont entendu, garderont le souvenir de ses démonstrations lumineuses et de ses arguments scientifiques contre les détracteurs du fait et des miracles de Lourdes.

Nous rappelons déjà que cette année la Provence et le diocèse en particulier organisent, pour la fin août commencement septembre, un grand pèlerinage d'hommes à Lourdes. Le diocèse de Nice compte sur plus de deux mille hommes. Barbantane, nous en sommes certain, apportera un contingent important, digne de sa renommée et de sa dévotion à la Vierge de Massabielle.

* * *

Convocation. — Le Dimanche 7 Février à 9 h. $\frac{1}{2}$, Salle Montalembert, Réunion de la section des hommes. Une conférence sera faite sur « les Assurances Sociales » et la dernière main sera mise à l'organisation du groupe en section de l'Union Catholique de la France Agricole. Ceux qui n'ont point encore eu en main le « Foyer rural » organe de l'Union, sont priés de se faire inscrire au secrétaire pour le recevoir à domicile.

Ce même Dimanche, réunion mensuelle de Ligue Féminine d'Action Catholique à 3 h., Rue des Rocassons, salle des Œuvres.

* * *

Nomination. — La Semaine Religieuse nous apprend avec plaisir la nomination de M. le Vicaire M. l'Abbé Briqueler, comme aumônier fédéral de J. A. C. (Jeunesse Agricole Catholique). Cette nomination qui marque la haute estime de Son Excellence pour notre vicaire est la récompense du zèle intelligent et éclairé qu'il ne cesse de prodiguer dans notre paroisse à la jeunesse dans les mouvements spécialisés masculins et féminins de J. A. C. F. Elle lui permettra de prodiguer son dévouement en dehors des limites de la paroisse, étant de ce fait officiellement chargé de tous les groupes de l'arrondissement et de la région.

* * *

Dans nos Patronages. — Rassemblement de Cœurs Vaillants. Le Mercredi 30 Décembre, sous la Direction des grands et petits séminaristes de la paroisse, les membres des deux Patronages avaient un rassemblement C. V. A 8 heures tous assistaient à une Messe dialoguée, messe dite « de charité ». Aussitôt après, des jeux combinés par patro et par équipe étaient organisés dans la colline. A midi chacun rentrait dîner chez soi et dès une heure de l'après-midi, tous fidèles se rassemblaient pour le grand jeu qui ne devait prendre fin qu'à 4 heures. Tous rivalisèrent d'entrain. La meilleure camaraderie régna toute la journée et nombreux furent les points gagnés par chaque

équipe que les chefs s'efforcèrent de mener à de nombreuses victoires. Tous, à la fin de la journée, se retrouvèrent réunis auprès de Jésus-Hostie pour implorer sa bénédiction et le remercier de cette belle journée, riche en résolutions pratiques avant de se séparer, sur la place de l'Eglise, tous, les mains et les bras enlacés chantèrent de grand cœur le chant de l'unité, Enfants de la même cité ! Heureux ils se séparèrent à regret se donnant rendez-vous aux vacances de Pâques pour un nouveau rassemblement qui nous l'espérons groupera tous les Cœurs Vaillants de la région. Les remerciements de nos chers enfants vont à nos dévoués séminaristes qui furent l'âme de cette belle journée et dont le dévouement en assure le grand succès. En avant toujours ! tous unis ! tous frères ! vive le Christ-Roi : « Toujours plus, toujours mieux c'est la devise du Pape aux Cœurs Vaillants, qu'ils s'efforcent de réaliser. »

ECOLE DU SACRÉ-CŒUR

Résultats des Compositions de Novembre-Décembre

1re Classe

1re Division A : 1er Moucadeau Henri ; 2e Reboul Jean ; 3e Mus Jacques.

1re Division B : 1er Bertaud Raoul ; 2e Mus Francis ; 3e Moucadeau François ; 4e Berrard Paul ; 5e Bruyère Jean.

2e Division : 1er Mouiren Joseph ; 2e Moucadeau Fernand ; 3e Bertaud Jean ; 4e Turrier Roger.

3e Division : 1er Bastard Lucien ; 2e Menard René ; 3e Marteau Joseph ; 4e Peyric Louis ; 5e Mus Denis.

2me Classe

1re Division : 1er Diez Pierre ; 2e Bertaud Paul ; 3e Sérignan Louis ; 4e Deurrieu Marc ; 5e Serres Louis.

2e Division : 1er Ayme Jean ; 2e Mus Joseph ; 3e Rey Jean ; 4e Cuo Henri ; 5e Vettèse Maurice.

3e Division : 1er Raoulx Jean ; 2e Costa Medich Henri ; 3e Bruyère Jean ; 4e Deurrieu Jean ; 5e Gautier Marcel.

RENSEES

Plus nous approchons des créatures, moins le Créateur s'approche de nous.

* * *

Vous n'imaginez pas à quel point c'est glorifier Dieu et lui plaire, que d'être toujours humain, compatissant et tendre à son prochain. — *Mgr Gay*

PAROLE D'HONNEUR

—:—

Marthe a vingt ans. Elle vient d'être fiancée à Paul.

On les voit à la messe, le dimanche, l'un à côté de l'autre, et ils se sont promis solennellement d'agir ainsi à l'avenir.

Arrive le premier dimanche après le mariage.

Paul accompagne son épouse à l'église, mais, au moment de franchir le seuil, il s'arrête, s'excuse et veut se retirer.

« Eh quoi ! dit Marthe, tu ne viens pas ? »

— Non, dit-il brusquement en tordant sa moustache...

— Et ta parole d'honneur ? Tu ne veux pas rentrer ?

— Je te dis que non : n'insiste pas...

— Soit... Alors, moi aussi : je ne rentre pas.

— Comment ? Je ne t'empêche pas.

— Conduis-moi à la maison.

Paul accède à l'étrange désir de son épouse.

Celle-ci, dès qu'elle est rentrée chez elle, s'empresse de vider les tiroirs de la commode, les armoires et les buffets de tout ce qui lui appartient ; elle en garnit plusieurs caisses.

Etonné, l'époux questionne :

« Que fais-tu là ? »

— Tu le vois bien : un déménagement.

— Tu es folle... Et pourquoi ?

— Pour retourner chez mes parents.

— Allons pas de bêtises... Assez d'enfantillages.

— Des bêtises ? des enfantillages ? Non, non, puisque tu manques à ton serment, je m'en vais...

— Mais ce serait un scandale !

— Tant pis ! J'ai cru me marier à un homme d'honneur : tu n'es qu'un menteur et un hypocrite.

Paul était stupéfait... et tout d'abord indécis. Mais quand il vit que son épouse persistait sérieusement dans sa résolution de le quitter, il la conjura de ne pas faire d'esclandre et finalement se déclara prêt à toutes les concessions.

Ah ! il était devenu souple devant tant d'obstination, doux et timide comme un agneau.

Marthe en profita pour lui faire renouveler sa promesse de fiancé, et pour exiger de lui, séance tenante, d'assister à la messe tous les dimanches, comme doit le faire un bon catholique.

Tous les deux reprirent le chemin de l'église, pour la seconde messe, ce même jour. Il en fut de même les dimanches suivants.

Paul le fit d'abord par force, il est vrai, pour avoir la paix, mais ce fut ensuite par conviction et par devoir.

Il devint un chrétien exemplaire. Ses garçons, plus tard, l'imitèrent facilement. Mais quel malheur si, le premier dimanche après le mariage, la jeune femme avait été moins énergique !

Henry VÉZIAN.





Un service solennel a eu lieu le 31 décembre en l'Eglise des Invalides à la mémoire de Jean Mermoz et de ses compagnons disparus dans l'Atlantique-Sud. Vue de l'intérieur de l'Eglise pendant la cérémonie. *Photo Nyt.*

Un Héros de Légende : MERMOZ

Le grand aviateur Mermoz a disparu tragiquement, en plein effort, en pleine jeunesse active et féconde. Il n'avait que 35 ans. S'imposant par son tenace courage à l'admiration de tous, il demeurera, dans le souvenir français, comme un véritable héros de légende.

Le lundi 7 Décembre, alors qu'il était cité devant le juge d'instruction comme membre actif du Parti social français, le héros repartait avec l'Avion « Croix du Sud » à bord duquel il a disparu sans laisser de traces, avec ses cinq compagnons de bord, enseveli dans cet océan qu'il avait tant de fois vaincu.

Son nom restera lié à quelque chose de très grand, non seulement par les résultats obtenus, mais encore plus par l'indomptable énergie et l'héroïsme tranquille qu'il a mis au service de son pays.

Le mois dernier une grave nouvelle était venue attrister le monde catholique : le Pape était malade. Sous les phrases précautionneuses, à travers les ménagements et les demi-mots diplomatiques, il était facile de voir ce que l'on voulait encore cacher : la maladie était sérieuse et inquiétante. Et, de fait le monde entier s'inquiétait. Les reporters assiégeaient les antichambres vaticanes, le service de presse de la Cité était contraint à sortir de sa discrétion habituelle. Devant l'émotion il fallait enfin parler, et laisser la vérité se faire jour.

Tous les souverains que la maladie couche sur un lit de souffrances, voient, sans doute, la même foule et la même presse. Leur entourage filtre dans l'opinion publique, le même équilibre entre l'optimisme fils de l'espérance, et le pessimisme né de la réalité quotidienne. C'est un des risques du « métier » de ne pouvoir être malade ou mourir en paix, dès qu'on fait ici-bas figure de chef ou de pasteur.

Mais, quand ce chef est un pasteur spirituel de plusieurs centaines de millions d'âmes, l'émotion prend la place de la simple curiosité. Le monde s'intéressait au Pape malade avec un sentiment de respect et de tristesse. L'inquiétude ne tenait pas seulement un peuple, elle était universelle et mondiale.

A quoi, donc, était dû ce phénomène ? Vers quelles sources faut-il remonter pour en découvrir la cause ? La personnalité de l'auguste malade y était bien pour quelque chose. Pie XI laissera dans l'histoire un grand souvenir. Cet homme qui semblait destiné à passer et à finir sa vie parmi les livres qu'il aimait, dont la réputation devait être surtout scientifique ou littéraire, Dieu l'adapta merveilleusement au rôle magnifique qu'il lui réservait. L'ayant tiré de la poussière des bibliothèques, il l'a fait asseoir au sommet de son Église, et lui a donné cet esprit si vaste et si divers, cette vue élevée des événements, cet amour des grandes œuvres et ces larges ambitions qui demeureront comme la marque de son caractère et le



Portrait de S. S. le Pape

LE I



ar de Laszio

Photo Nyl Vizzarosa.

A P E

signe de son règne, On l'appellera peut-être le Pape Missionnaire ou le Pape de la Réconciliation. Mais son nom ou son œuvre sera toujours parée d'une auréole caractéristique du reflet de son grand cœur.

Et puis, il est le Pape et rien de ce qui le concerne ne laisse, ne peut laisser le monde inattentif ou indifférent. Le pouvoir qu'il exerce, le trône qu'il occupe, il ne les a pas reçus d'une hérédité plus ou moins trouble, dont la

source serait plus ou moins pure. Il ne les a pas ambitionnés, il ne les a pas conquis. Un suffrage guidé et sanctionné par l'Esprit a mis dans ses mains le gouvernement des âmes, une royauté sans frontières, une triple couronne. Il

était hier une individualité perdue parmi les autres. Il est devenu unique, car s'il est roi il ne ressemble à aucun roi, et son royaume a cette étrange particularité de demeurer invisible et désarmé...

Nous ne prétendons certes pas que tous les citoyens qui cherchaient chaque matin dans leur journal des nouvelles de la santé du Pape, aient fait tous ces raisonnements. Mais est-il bien sûr qu'ils n'aient pas obéi à la sollicitation de leur sub-conscient naturellement religieux ou à l'obscur inquiétude dont nous parlons plus haut? C'est qu'en dehors de la personnalité, le Pape, quel qu'il soit, attire l'attention. Il est un fait : un fait deux

cents fois séculaire, et un fait permanent ; ce qui, on l'avouera, ne se rencontre pas souvent sur cette pauvre terre où nous n'apercevons de durable que ces tristesses mêlées à de pâles joies et des incertitudes présentes ouvertes sur un avenir obscur.

Vers cette Personne, vers ce Fait, l'attention du monde s'est portée au cours de ces derniers mois. C'est encore une manière d'hommage que le monde a rendu au Christ sous les traits de son vicaire, à l'Église, dans la personne de son Chef.

J. M.

Faisons l'Union dans la Charité

Si nous voulions, comme nous pourrions nous entendre !

La France souffre de divisions, de haines sourdes et savamment entretenues par des gens qui y trouvent à la fois tout profit pour eux-mêmes et toute facilité parce qu'ils exploitent une misère trop réelle.

Demandez, en effet, au clergé de la banlieue rouge si la misère, et la misère sordide, n'est qu'un vain mot dans leurs paroisses.

On entend trop facilement des gens qui ont de quoi satisfaire tous leurs désirs et tous leurs goûts, déclarer que les ouvriers se paient plus de satisfactions qu'eux-mêmes.

Bien sûr ; il y a des travailleurs, manuels ou intellectuels, qui n'ont pas trop à se plaindre ; leur salaire ou leur traitement, même modeste, suffit amplement à leurs besoins modérés et à ceux de leurs enfants, voire à quelques fantaisies, à quelques distractions, à ce que j'appellerai volontiers un superflu nécessaire.

Mais, tout de même, il y a aussi beaucoup de gens qui n'ont pas le nécessaire et beaucoup d'autres qui ne l'ont que fort strictement.

Soyons donc justes. Soyons équitables dans nos jugements. Mieux : soyons charitables, de cette charité, de cet amour qui déborde du Cœur du Christ et qui doit envahir le nôtre.

Faisons taire la voix de l'égoïsme qui tend toujours à se faire dominante en nous, et ayons la volonté et le cœur de penser à la souffrance si répandue autour de nous, dans notre société de fer et d'acier, de vitesse et de brutalité, où tout est réduit à des rouages qui broient les petits et les faibles, à des administrations qui n'entendent les plaintes et les gémissements que derrière des grillages et dans de confortables bureaux !

Faisons-nous un cœur à la Jeanne d'Arc, à la saint François d'Assise ou à la saint Vincent de Paul, un cœur frémissant de pitié devant les divisions de la France et les souffrances physiques et morales d'un peuple devenu un troupeau aussi affamé d'idéal que de pain, un peuple en qui l'implacable et néfaste laïcisme, développé en même temps que le monstrueux machinisme, a tué la douceur de vivre.

J'ai pitié de ces foules ! Ah ! comme il le répèterait sans cesse, ce cri échappé si douloureusement de son Cœur divin, s'il revenait aujourd'hui parmi nous, ce Christ que Jean a défini tout Amour !

Est-ce que nous autres, ses disciples, ses amis, nous n'éprouverions pas le même sentiment d'immense et douloureuse pitié ?

Ah ! dans notre France déchirée, nous catholiques, faisons de l'amour et faisons de l'union.

LUCIEN LEFEBVRE.

Mgr DUBOURG

Archevêque
de Besançon

1937

Le très aimé et très populaire Evêque de Marseille, Monseigneur Dubourg, vient d'être nommé à l'Archevêché de Besançon, vacant depuis le décès du très regretté Cardinal Binet.

Franc-Comtois d'origine, Mgr Dubourg retourne ainsi dans son propre diocèse et l'on comprend la joie, toute

naturelle, de ses compatriotes, de le voir revenir au milieu d'eux, joie qui contraste avec les vifs regrets que l'éminent Prélat laisse à Marseille, où son activité débordante et son zèle charitable l'avaient fait aimer de toute la population.

Son Excellence occupait depuis 1928, le siège illustré jadis par Mgr de Belsunce, et, durant ces huit années, il n'a cessé de remplir un fécond apostolat sous mille formes diverses ; car, ainsi que l'écrivait, ces temps derniers, son vaillant compatriote, M. Georges Pernot, ancien ministre, dans un leader article de la *Vie Catholique*, Mgr Dubourg, est au plein sens du mot, un apôtre. Il connaît les besoins de son temps, et les connaissant, il s'emploie sans cesse à les pourvoir. Et il le fait de tout son cœur.

Quel réconfort pour les catholiques franc-comtois, de penser qu'ils auront à leur tête, un pasteur à l'âme noble et généreuse, qui saura faire face, avec un tranquille courage, aux épreuves de l'Eglise de France.



S. Exc. Mgr DUBOURG

Photo Nyl.

PENSÉE

Dieu donne à son Eglise l'épave de tous les naufrages et, tôt ou tard, le laurier de tous les triomphes. Cette perpétuelle vaincue est éternellement victorieuse parce qu'elle n'abandonne jamais la vérité.

Louis Veillot.

Quelle Couche !!!

Il y a de cela environ quinze ans, vers sept heures du matin, le curé d'un gentil village de la Nièvre quittait l'Eglise, et s'en allait, précédé d'un enfant de chœur agitant une sonnette, porter le bon Dieu à un malade.

Revêtu d'un surplis et d'une étole blanche, tête nue, il avait traversé la place ombragée de tilleuls et descendait la principale rue du bourg.

A son passage, les hommes saluaient respectueusement, les femmes faisaient le signe de la croix et esquissaient un semblant de genuflection. Deux fillettes s'étaient agenouillées sur le trottoir.

Arrivé au milieu de la rue, le prêtre prit un chemin transversal, qui passait devant le bureau de poste.

Or, il y avait devant la poste, ce jour là, une équipe de télégraphistes, venus pour réparer une interruption de courant ou pour installer un poste téléphonique.

Avant de se mettre au travail, ils faisaient un bout de causette, en humant le délicieux parfum d'une cigarette matinale.



La sonnette de l'enfant de chœur ayant attiré leur attention, ils sursautèrent d'étonnement, à la vue de ce prêtre en surplis et de l'enfant dont la soutane rouge agit sur eux comme le lambeau d'écarlate sur un taureau en fureur...

— Hein !... quoi... ils en sont encore là, dans ce patelin arriéré ; ils croient encore à ces mômeries ridicules !...

Ils affectaient, devant le prêtre qui allait les croiser, une attitude goguenarde, dédaigneuse, échangeant entre eux, tout en se donnant du feu, des réflexions qu'ils croyaient spirituelles et qui les faisaient s'esclaffer :

— Faut-y qui soient arriérés, tout de même !

— Regardez donc la vieille rombière qui se f...t à genoux !...

— Crac ! j'ai cru qu'elle allait buter la tête la première dans le seau à ordures.

— Oh, l'garde-champêtre qui fait l'salut militaire !... ça c'est l'comble, par exemple... ils sont bien réellement piqués, bons pour Charenton !...

Et d'un haussement d'épaules, ils ponctuèrent leur supériorité à eux... leur supériorité d'ouvriers conscients... et organisés...

Allons, voyons, faut être logique, il est des termes qui s'excluent, qu'il est impossible de faire cadrer. On ne peut pas croire en Dieu lorsqu'on a une casquette zébrée d'éclairs enflammés !... Un bigot et un électricien, ça fait deux !...

Le curé, cependant, tout en continuant sa route, et sans faire autrement attention, s'était rendu compte de l'état d'âme des ouvriers qu'il venait de dépasser...

Et mentalement, il pensait :

— Le brave paysan auquel je porte le Bon Dieu va mourir résigné, ses souffrances vont lui paraître moins aigües, l'espoir d'une vie meilleure va consoler et adoucir ses derniers moments...

Eux, comment mourront-ils ?

Le blasphème à la bouche ?

Hurlant contre le mal qui torturera leur chair...

Récriminant contre la mort inévitable, contre la science impuissante, contre le morticole ignare, qui ne saura pas les guérir...

Ils se croient très forts, aujourd'hui. et ils sont persuadés qu'on ne peut plus croire en Dieu lorsqu'on sait poser un fil électrique.

Hélas ! ils ne savent pas même ce que c'est que cette puissance inconnue, dont ils utilisent les effets et qu'on appelle l'électricité !

Et puis... s'ils voulaient réfléchir, ils se diraient les uns aux autres :

— Si nous déroulons, aujourd'hui ces longs fils de cuivre, sur lesquels voltige, plus rapide que l'oiseau, la voix humaine, c'est parce qu'avant nous, un savant, bien plus savant que nous, nommé **Volta**, a su domestiquer l'électricité, et **Volta** se faisait gloire de professer la religion catholique !...

Ils se diraient encore :

— Si nous pouvons gagner trente francs par jour en posant des appareils électriques, c'est parce qu'un savant, bien plus savant que nous, nommé **Ampère**, a inventé l'électro-aimant, organe essentiel de toutes les applications électriques, et **Ampère** récitait son chapelet tous les jours, comme la bonne femme qui excitait nos rires tout à l'heure, lorsqu'elle a failli culbuter en se mettant à genoux !...

Le curé, à ce moment là, s'en allait en pleine campagne, respirant l'odeur saine des foins coupés, les yeux ravis par la beauté de la nature, et il se rappelait cette scène, qui lui avait été contée par un ami quelque temps auparavant :

Deux vieux Messieurs sortaient un dimanche matin de l'Eglise des Carmes, à Paris, où ils venaient d'entendre la Messe.

Or, sur le trottoir d'en face, trois ou quatre gosses de 14 à 15 ans regardaient et la vue des deux vieux messieurs sortant de l'église fit éclater leur verve, qui fusa aussitôt comme un feu d'artifice :

— Pige donc, Zidor, les deux vieux bonzes !

— Quelles trognes !

— C'est au moins le mari de la chaisière et le chouchou de la marchande de cierges !...

— Dommage que t'aies pas ton appareil. Riton, on se paierait leur binette... Oh ! l'vieux déplumé qui met son chapelet dans sa poche de gilet... Mais, c'est un revenant... un fossile... un échappé de Bicêtre... Quelle couche ! Non d'un tonnerre ! Quelle couche !...

Le premier des deux bonzes en question était M. de Lapparent, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, le plus savant géologue du XIXe siècle ; l'autre, M. Branly, le génial inventeur de la téléphonie !...

Ainsi se vérifiait la parole de Leibnitz :

« Peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science ramène à Dieu ».

Aujourd'hui, presque tous les grands savants sont non seulement croyants, mais pratiquants...

La grande majorité de nos écoles nationales : Saint-Cyr, Polytechnique, Normale, Centrale, assistent régulièrement à la Messe du Dimanche et font ostensiblement leurs Pâques...

Qu'est devenu Combes ?

Qu'est devenu André ?

Leur buste décore peut-être quelque Loge ignorée... perdue...

Ils ont, de leur vivant, dépouillé l'Eglise, mais la pauvreté à laquelle ils l'ont réduite lui a valu la Liberté !

SAGE CONSEIL

Le chrétien qui ne veut pas tomber doit s'appuyer sur deux béquilles : la confiance en Dieu et la défiance en soi. (Sœur Rosalie)



Le Congrès annuel des Scouts de France au Palais du Congrès à Marseille.
Préparatifs du logement des Congressistes. *Prima-Press*

Le Scoutisme

La visite qu'a faite en France, au début de Décembre, Lord Baden Powell, le fondateur et grand chef du Scoutisme mondial, a donné un regain d'actualité à ce mouvement de jeunesse qu'est le Scoutisme.

En ce qui concerne le scoutisme catholique, le R. P. Forestier, leur aumônier général, nous dit que ce mouvement est une école de vie. On y développe par le plein air, le camp, et par le système des patrouilles, l'énergie, l'initiative, l'attention, l'esprit d'observation, le sens de la discipline et du commandement.

Des garçons formés à cette école, font, à l'âge d'homme, des citoyens, des professionnels aptes à l'action et au dévouement. L'aptitude à penser aux autres et à se porter spontanément et efficacement à leur service, les dispose aux services de la Cité et de l'Église.

Le scoutisme catholique est la régénération de notre jeunesse actuelle, il est un des fondements de la Cité chrétienne future, qu'il va falloir rebâtir au milieu des ruines morales accumulées par la bêtise marxiste et le sectarisme anticlérical de nos modernes penseurs.

Encourageons le scoutisme et favorisons-le de tous nos moyens.

Temps probable en Février



d'une température très

Dans son ensemble, le mois de Février est beaucoup plus froid que Janvier. — Au début (le 1er ou le 2), un centre anticyclonique s'établit sur l'Europe Centrale et nous amène en France un régime de vents du Nord-Est, avec leur habituel cortège de temps sec et très froid ; de fortes gelées sont à craindre jusqu'au 8 Février. — A partir du 8, le froid s'atténue, par suite de l'arrivée d'une dépression venant de l'Ouest amenant le dégel et des pluies coupées de douces journées jusqu'aux environs du 15 Février. — Le 15, ce régime pluvieux et doux fait place au retour du froid sec, par vent d'Est ou Nord-Est. De nouvelles gelées sont probables jusqu'au 21 ou 22 Février. — A cette dernière date, un dégel partiel se produit par suite de l'orientation des vents vers le Sud. Mais ce dégel n'est que passager et le temps se remet au froid sec vers le 25, sauf dans le Sud-Est favorisé

(Reproduction interdite).

Alfred JOUON, *Météorologiste.*

ÉCHOS DE PARTOUT

Une lauréate internationale. — Un prix de trois cent mille francs, institué par des éditeurs associés de différents pays, vient d'être attribué à une jeune romancière hongroise, Mme Yolande Foedès, pour un manuscrit intitulé : *La Rue-du-Chat-qui-Pêche*. On ne dit rien sur la valeur morale de cette œuvre magnifiquement récompensée.

Le trésor des larmes. — Mrs Pipers, de Philadelphie, s'était découvert l'original talent de pouvoir, à son gré, répandre de vraies larmes.

Mais cette facilité ne pouvait évidemment demeurer sans emploi en Amérique. Mrs Pipers fut donc engagée par un grand cinéma à raison de 100 dollars par semaine (2.000 francs). Ayant pris place dans une loge bien en vue, il lui fallut éclater en sanglots aux moments les plus dramatiques du film.

La puissance des larmes n'étant pas un vain mot, le public suivait bientôt l'exemple, et, depuis, le plus franc succès est assuré à tous les drames dont l'établissement entreprend la projection.

Le français, langue diplomatique. — Notre langue reste, comme jadis, la langue diplomatique, et il est peu d'hommes d'Etat qui l'ignorent : le roi de Serbie, le roi de Danemark, MM. Mussolini, Benès, Titulesco, Litvinoff la parlent couramment.

Deux exemples récents viennent de montrer que notre parler est toujours en honneur à l'étranger. Le roi d'Angleterre, Edouard VIII, s'exprima en français devant le monument de Vimy, et le président Roosevelt, au cours d'un récent voyage au Canada, remercia en français les autorités et le peuple canadien pour le chaleureux accueil qui lui avait été fait.

— — MOTS POUR RIRE — —

Inspection. — *Le directeur de la prison.* — Gardien, je vous réviens que Monsieur le Ministre vient cet après-midi.

— Ah ! dans quelle cellule le met-on ?

Spectres. — Pourriez-vous faire venir un troisième esprit ?

— Impossible, je n'ai plus de draps

RÉCRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
2	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□
3	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
4	□	□	■	□	□	□	□	□	■	□
5	□	□	□	□	□	□	□	□	□	■
6	□	■	□	□	□	□	□	■	□	□
7	□	□	□	■	□	□	□	□	□	□
8	□	□	□	□	□	■	□	□	□	□
9	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
10	■	□	□	■	□	□	□	□	■	□

HORIZONTALEMENT :

1. Discours frivoles. — 2. Ville et port d'Algérie. — Ote la soif, et parfois la donne. — 3. Chef-lieu de canton de la Drôme. — Semblable. — 4. Préfixe. — Métaphore. — 5. Petites vessies. — 6. Moitié d'un gâteau. — Vache. — Symbole de l'argent. — 7. Eviter à moitié. — Fournira des armes. — 8. Empereur romain célèbre par ses cruautés. — Grosse étoffe de laine. — 9. Mesures de volumes. — Les trois quarts du prêt. — 10. Usages, coutumes. — Située.

VERTICALEMENT.

1. Habitants d'une République de l'Amérique du Sud. — 2. Fumet. — Maintenant on l'est de court. — 3. Le commencement des larmes. — Agents de police. — Mit au courant. — 4. Un fameux passe-partout. — 5. Anagramme de cor. — Quadrupèdes domestiques. — 6. Aveugler de lumière. — Dans la gamme. — 7. Lettre grecque. — Métal fort lourd. — 8. Comme une nichée. — Département et rivière de France. — 9. Epoque. — Il y a un bassin dont on parle beaucoup. — 10. Employé par les femmes... émotives. — Port d'Italie sur la Méditerranée.

Charade syllabique

Mon *un* dans l'Atlantique est comme un pied à terre;

Mon *deux* est au début dans tous les dictionnaires ;
 Mon *troisième*, adjectif, porte un tablier blanc ;
 Mon *quatrième*, hélas, n'est que le temps d'un verbe
 Qui, joint à son pronom, forme une injure acerbe.
 Lecteurs du Bulletin, pour combler vos désirs,
 Envoyez-nous, le *tout* sans nous faire languir.

Charade euphonique

Mon *premier* c'est de vous la plus noble moitié ;
 Deux en nourrit beaucoup qui n'ont pas de *premier*.
 Et le *tout*, instrument d'un sport calme et subtil
 Est généralement suspendu par un fil.

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. LODÈVE. — MER. — 2. ACÉRA. — TU. — 3. TRIOLETS. — 4. ADRESSERAS. — 5. BROU. — MALE. — 6. OUIRA. — ES. — 7. ET. — PREND. — 8. AS. — TRAME. — 9. MUET. — SON.
Verticalement : 1. LAVABO. — AN. — 2. OC. — DRUES. — 3. DETROIT. — 4. ERREUR. — TU. — 5. VAIS. — APRE. — 6. OS. — RAT. — 7. TLEMCEN. — 8. MUERA. — NES. — 9. TALED. — 10. RUSSES. — IN.

Proverbe acrostiche

Rude, RuAde. — Bile, BiBle. — Alès, AiOès. — Cane, CaNne. — Lure, LuCre. — Ecus, EcHus. — Lige, LiAge. — Caln, CaTin. — Sale, SaBle. — Pins, PiOms. — Bône, BoNne. — Main, MaRin. — Urne, UrAne. — Date, DaTte.

Les lettres ajoutées forment le proverbe :
 A BON CHAT, BON RAT

Charade euphonique

Veze. — On. — Larc. — Homc. — Aine
 VAISON-LA-ROMAINE

Petites Recettes Pratiques

Contre la fatigue des chiens de chasse. — Les chiens qui n'ont pu s'entraîner souffrent beaucoup de la fatigue qui les rend boîteux au début de la chasse. La terre séchée de la plaine et surtout les chaumes durs et courts leur meurtrissent la plante des pattes. Il suffit, pour les endurcir, de leur tremper, matin et soir, les pattes dans du vinaigre où l'on a délayé un peu de suie.

Pour faire pondre les poules. — La nourriture carnée fait pondre les poules et leur fait donner des œufs beaucoup plus gros. Une poule nourrie avec des grains seuls donne dans une année 127 œufs, d'un poids de 6 kilos 167 (d'après Houssay). Avec de la viande, une poule produit 176 œufs pesant 10 kilos 195. Les meilleures pondeuses sont les poules des races suivantes : Campine, Bresse, Coucou de Rennes et de Malines.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

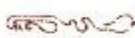
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

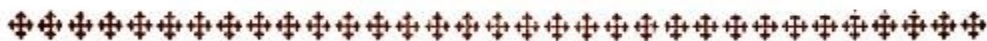
DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

—& PRIX MODÉRÉS &—



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE